
Reconstitution paléo-morphologique du littoral dans le Grand cul-de-sac marin, Guadeloupe, en relation avec la variation du niveau marin relatif et la découverte d'objets lithiques précolombiens.

Claude Vella^{*1,2}, Christian Stouvenot³, Jean-Sébastien Guibert^{4,5}, Kévin Pinçon, Marc Boulanger⁶, Doriane Delanghe^{2,7}, Marta Garcia², and Kazuyo Tachikawa²

¹Aix Marseille Université – Aix Marseille Université, CNRS, IRD, INRAE, Coll France – France

²Aix-Marseille Univ, CNRS, IRD, INRAE, Coll de France, CEREGE, Aix en Provence, France – Aix-Marseille Univ, CNRS, IRD, INRAE, Coll de France, CEREGE, Aix en Provence, France – France

³Service régional d'Archéologie, DAC Guadeloupe – DRAC - Service Régionale de l'Archéologie – France

⁴Université des Antilles – université antilles UMR 8096 du CNRS Archéologie des Amériques . – France

⁵UMR 8096 du CNRS Archéologie des Amériques . – UMR 8096 du CNRS Archéologie des Amériques . – France

⁶Association d'archéologie Petites Antilles – AAPA, Association d'Archéologie des Petites Antilles – France

⁷Centre européen de recherche et d'enseignement des géosciences de l'environnement – Institut de Recherche pour le Développement, Aix Marseille Université, Collège de France, Institut National des Sciences de l'Univers, Centre National de la Recherche Scientifique, Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement, Aix-Marseille Univ, CNRS, IRD, INRAE, Coll de France, CEREGE, Aix en Provence, France – France

Résumé

Un grand épandage de pièces lithiques précolombiennes reconnues sur plusieurs km² reposant sur la plateforme corallienne entre 2m50 et 4m de profondeur a fait l'objet d'une localisation précise et de ramassage dans le Grand cul de sac marin à la Guadeloupe. Ces pièces constituent un palimpseste de faits archéologiques successifs de nature encore indéterminée dont la datation est difficile mais dont la localisation forme des concentrations d'objet dans les zones de plus faibles profondeurs au nord-est du Grand cul-de-sac marin. La découverte à proximité de très grands troncs fossiles de manglier et surtout l'existence dans une cuvette topographique d'un dépôt tourbeux de plus de 2m d'épaisseur immergé dont le toit est à environ 4 m de profondeur constitue un enregistrement sédimentaire majeur. Le dépôt contient des troncs d'arbres dont certains sont en position de vie, et notamment un *Pterocarpus officinalis* (Mangle médaille). Cette essence végétale est inféodée à la " forêt marécageuse " qui est un écosystème tropical d'eau douce. La couche de tourbe en place datée entre 6325 (+/-35) BP et 4980 (+/-30) BP, dont une coupe naturelle est actuellement visible entre 4 et 6 m de profondeur s'est donc formée en milieu terrestre humide nettement distinct du domaine marin. Cette formation sédimentaire peut être mise en regard de la contemporanéité

*Intervenant

de cette forêt humide avec des occupations humaines et de la variation du niveau marin relatif. L'étude sédimentaire et de composition chimique (XRF) des dépôts, l'analyse de la bathymétrie permettent la reconstitution d'un paléopaysage continental daté entre 5300 et nos jours, compatible avec des occupations humaines précoces en zone littorale et cohérent avec la courbe de la variation du niveau marin relatif (Toscano & Macyntire, 2003).

Mots-Clés: Holocène, Guadeloupe, précolombien, géomorphologie littorale, tourbe, sédimentologie, niveau marin, archéologie